

Nicolae Ceaușescu, despote mal éclairé

écrit par Claude Laporte | 6 décembre 2023

Dernier communiste pur et dur au pouvoir en Europe, Nicolae Ceaușescu (1918-1989) avait tout pour jouer le rôle du vampire des Carpates dans un film d'horreur. Sa récente biographie par Traian Sandu nous fait découvrir un personnage plus complexe.

Citoyens des cioux

écrit par Paul Sernine | 6 décembre 2023

Anarchisme et christianisme, deux réalités que tout semble opposer. Loin des clichés, des amalgames et des raccourcis trop faciles, l'anarchisme chrétien existe bel et bien. Mais il n'est peut-être pas là où on le croit. Partons à sa découverte !

« La littérature romande compte bien assez d'écrivains engagés ! »

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2023

Passé du Parti ouvrier et populaire au monde des lettres, Julien Sansonnens sort un nouveau livre sombre et mystique relatant un fait divers survenu dans la Broye. Il nous explique pourquoi le militantisme littéraire n'est pas sa tasse de thé.

Hilaire Belloc, le chevalier du distributisme

écrit par Paul Sernine | 6 décembre 2023

Traversant les dernières années du règne de Victoria jusqu'aux premières années de la Seconde Guerre mondiale, Hilaire Belloc est un géant de la littérature et de la culture anglaise : poète, romancier, essayiste, historien, polémiste, apologiste du catholicisme et même penseur économique. Bref, il est incontournable et nous l'avons oublié. Pourtant, au propre comme au figuré, Belloc demeure un roc sur lequel on s'achoppe.

« Killers of the Flower Moon » : une idylle entachée par le crime et la culpabilité

écrit par Rayan Chelbani | 6 décembre 2023

Le réalisateur Martin Scorsese réalise son 26ème film, un western à la croisée des genres. Décryptage d'une épopée américaine sanglante.

« Coup de chance » : les cruelles vertus du hasard

écrit par Rayan Chelbani | 6 décembre 2023

Après la confession cinématographique que fut « Rifkin's Festival » (2020), Woody Allen gâte son public avec premier film joué en français mais peut-être aussi son dernier long-métrage. Verdict d'un spectacle au charme certain.

Combattre dans la joie

écrit par Paul Sernine | 6 décembre 2023

Encore trop méconnu, G.K. Chesterton (1874-1936) est une sorte de Don Quichotte qui pourfend la bien-pensance et la soi-disant libre-pensée des élites. Avec humour et maniant le paradoxe, il nous invite au combat dans la courtoisie.

Étudiant en médecine, il ressuscite l'œuvre d'un génie oublié

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2023

Voici le genre d'histoire que Le Peuple aime relater. Plus spécialiste de la polyarthrite rhumatoïde que de l'anthropologie, Benoît Londin a pourtant redonné vie à un essai important du siècle dernier. Le secret : pas de télé.

De la télévision à Hollywood : hommage à William Friedkin

écrit par Rayan Chelbani | 6 décembre 2023

Dans la fraîcheur de la nuit, un homme en soutane approche inexorablement d'une résidence du quartier aisé de Georgetown, à Washington D.C. En plein cœur des ténèbres, il fait face, seul, à l'horreur : des cris démoniaques, vociférés d'une fenêtre baignée d'une lueur sépulcrale.

Quel spectateur n'a pas souvenir de l'arrivée du père Merrin (interprété par Max von Sydow), protagoniste de *L'Exorciste* (1973), qui est sur le point d'affronter le démon qui a pris possession de la petite Regan MacNeil (Linda Blair) ? Le film est toujours considéré par certains comme la meilleure histoire d'horreur jamais tournée ; sa mise en scène est signée par un nom devenu légendaire : William Friedkin (1935-2023).

Auteur phare du Nouvel Hollywood, ce mouvement cinématographique qui a favorisé l'émergence de grands noms comme Steven Spielberg (1946) ou Martin Scorsese (1942), Friedkin est l'héritier de deux mondes bien distincts : celui de la télévision d'une part, et celui du théâtre de Broadway d'autre part. Cet héritage s'est clairement reflété au fil de sa filmographie. En effet, son travail ne se résume pas à *French Connection* (1972) ou à *L'Exorciste*, quand bien même ces films constituent des œuvres clefs du cinéma des années 1970. Rappelons qu'il est également l'auteur de plusieurs adaptations de pièces de Broadway telles que le fantasque *Les garçons de la bande* (1970) ou le paranoïaque *Bug* (2006), probablement un de ses films les plus réussis.



Friedkin en 2017. (GuillemMedina/Wikimedia Commons)

Le cinéma de William Friedkin, c'est en résumé la mise en

scène de personnages acculés, se trouvant dans des situations apparemment inextricables. Des individus dos au mur autrement dit. On connaît la passion et la nature opiniâtre du metteur en scène : tirer le meilleur de ses comédiens en leur faisant travailler minutieusement leur rôle, les pousser à bout de temps en temps afin qu'ils libèrent leur énergie créatrice. À cet égard en tout cas, il est bien proche de David Lynch (1946) ou encore, pour établir un parallèle plus exotique, de Kenji Mizoguchi (1898-1956), un des grands noms du cinéma japonais. Peut-être qu'il n'exprime pas une vision du monde aussi définie que des artistes comme Clint Eastwood (1930), mais il est assurément en mesure de raconter des histoires émotionnellement intenses, prenantes, et qui donnent souvent à réfléchir. Il a affirmé avoir adapté un film comme *L'Exorciste* parce qu'il souhaitait se poser des questions sur l'importance de la foi (juive dans son cas) ; le film peut être interprété comme un récit où la laïcisation grandissante de la société américaine va de pair avec la propagation des forces du mal. Les seuls personnages pouvant lutter contre cette menace se trouvent être des prêtres, des représentants de la foi chrétienne par excellence. Dans *Bug*, Agnes White (Ashley Judd) et Peter Evans (Michael Shannon) forment un couple mortifère. Ils sombrent progressivement dans la folie en s'isolant du monde extérieur, donc de la réalité. Ils sont convaincus qu'ils sont les victimes d'une machination qui vise à les éliminer. Le scénario du film fait référence aux théories du complot qui ont essaimé à la suite de la tragédie du 11 septembre ; les protagonistes s'enferment dans un délire de persécution que l'audience finit par partager grâce à une mise en scène immersive et déroutante.

De manière générale, le cinéaste mise sur des scénarios peuplés d'êtres troublés, en demi-teinte ; anti-héros illustrant à merveille la condition humaine. Il les tourne

avec une esthétique proche du documentaire, viscérale et authentique. Friedkin est un véritable conteur d'images, un homme qui demeure une influence certaine pour les apprentis cinéastes. Un auteur à (re)découvrir, assurément.

Une autre gauche est-elle possible ?

écrit par Paul Sernine | 6 décembre 2023

À l'approche des élections fédérales, la gauche, sous toutes ses déclinaisons, s'agite et s'invente des combats : doigt d'honneur devant le drapeau suisse, opinions contraires qualifiées d'extrême-droite, lutte des classes réactivée contre les hommes blancs, la police et les bourgeois. Une autre gauche est-elle possible ? Découvrons la figure et la pensée de Jean Jaurès (1859-1914).